



## L'impérialisme à la manœuvre, les peuples bientôt à la riposte ?

Après l'intervention militaire décidée par Trump au Venezuela pour mettre la main sur son pétrole, après avoir réaffirmé la volonté de s'appropriier le Groenland et ses ressources, c'est l'Iran que le dirigeant américain menace désormais d'une nouvelle intervention militaire. Le prétexte en est de voler au secours de la population iranienne qui défie la dictature de Khamenei malgré une répression qui a fait, à l'heure où nous écrivons, plusieurs centaines de morts et des milliers d'arrestations.

Pour justifier l'intervention américaine au Venezuela, Trump avait évoqué la promotion de la démocratie et la prétendue lutte contre le narcotrafic. Sauf qu'il est évident pour tout le monde que ce coup de force de Trump avait tout à voir avec la défense des intérêts impérialistes des États-Unis dans la région.

### **Leur « démocratie » a une odeur de pétrole**

Au Venezuela, les États-Unis sont venus mettre la main sur des ressources pétrolières dont ils n'avaient pas le contrôle exclusif. Depuis l'enlèvement de Maduro, pour mettre la pression sur un régime vénézuélien déjà enclin au compromis, les États-Unis bloquent les exportations de brut et ont intercepté plusieurs tankers, afin d'interdire l'usage du pétrole vénézuélien par d'autres puissances, la Russie et la Chine, qui font des affaires avec Caracas.

Et Trump ne s'arrête pas là, menaçant les autres pays d'Amérique latine non

entièrement alignés sur les États-Unis de frappes au sol, les forçant à des déclarations d'allégeance. Il s'est aussi tourné vers ses alliés européens, en rappelant ses vues sur le Groenland, une colonie du Danemark qu'il aimerait bien lui souffler (ou lui acheter) pour ses gisements sous-marins prometteurs que le réchauffement climatique pourrait libérer de l'emprise des glaces... ce qui suscite la convoitise cynique des grands capitalistes ! Quant au peuple du Groenland qui passerait d'un colonisateur à l'autre, il n'aurait pas son mot à dire.



### **Mais les masses populaires ne se laissent pas faire !**

Aujourd'hui, c'est l'Iran qui est dans le viseur de Trump. Là encore, une intervention de l'armée américaine n'aurait rien à voir avec la défense de la « démocratie » ou du peuple iranien. Si Trump menace d'intervenir en Iran, c'est pour couper court à un mouvement social aux conséquences imprévisibles, dangereuses par l'exemple qu'il pourrait donner aux peuples des dictatures pro-occidentales des pays voisins et pour les intérêts des trusts pétroliers dans la région.

Le soulèvement populaire en Iran a pour point de départ une crise

économique que les dirigeants du pays font payer aux classes populaires en imposant l'austérité et le gel, voire le non-versement, des salaires. Une crise autant due à la corruption du régime qu'aux sanctions économiques imposées à l'Iran par les grandes puissances, États-Unis en tête.

Malgré les crimes policiers, la coupure d'Internet et la fermeture des universités, les manifestations grossissent, les forces répressives sont chassées de villes et de quartiers. Mais les manifestants ne se battent pas pour voir les dirigeants actuels remplacés, à coup de bombardements américains, par un retour au pouvoir de la monarchie, par l'intermédiaire du fils de l'ancien chah d'Iran, renversé en 1979 par une révolution populaire !

Et c'est Trump qui pourrait avoir, à son tour, quelques craintes. Car, aux États-Unis aussi, des manifestations ont eu lieu partout contre sa propre politique. En premier lieu pour réclamer la fin des agissements de sa sinistre police de l'immigration, l'ICE, et réclamer justice pour Renee Good, cette automobiliste assassinée dans le cadre d'une manifestation qui dénonçait les violences policières. Trump et ses semblables s'attaquent au monde entier : ne leur laissons aucun répit !



## Salaires : 0,5% d'augmentation générale

Après les 400€ de prime de partage de la valeur, exonérée de cotisation sociale, la direction a annoncé lors de la table ronde salariale, l'augmentation générale de 0,5% des salaires.

Comparé aux 950 millions € de bénéfices réalisés sur le seul premier semestre 2025, la direction nous distribue les miettes.

## Fin prêt !

Les premières alertes neige de l'hiver tombent et rien ne se passe comme prévu. Une bonne partie des réchauffages d'aiguilles ne fonctionnent pas, par manque d'entretien ; le centre de supervision n'a pas suffisamment d'effectif pour réceptionner les alertes neige et lancer les avis aux équipes de l'Infra. C'est la politique de risque calculé face à un risque qui a peu de chance de se produire.

Jusqu'au jour où...

## Les vœux de Castex

Pendant ses six minutes de vidéos de vœux aux cheminots, on aurait dit que Castex cherchait à nous vendre des actions de la SNCF. Mais s'il a vanté la « performance » du groupe, « l'attractivité » de la SNCF et « l'engagement des équipes », il a malencontreusement oublié de parler de nos salaires ! Nos priorités ne sont pas leurs mises en scène.

## DE : vœux à marche forcée

La consigne est tombée d'en haut : la Direction des Études impose

cette année la présence obligatoire de tous les agents aux Vœux de la DE, sauf « raison valable ». Une exigence autoritaire de plus, portée par un nouveau directeur qui semble confondre management et mise au pas.

Perdre du temps à écouter un énième discours creux et auto-satisfait sur un avenir déjà décidé sans nous ? Pendant qu'on nous somme d'applaudir, le travail réel s'accumule et les vrais problèmes restent sans réponse.



**RÉUNION PUBLIQUE**  
22 janvier | 19 H  
177 rue de Charonne, 75011

## La justice suspend la révocation abusive d'une infirmière de l'AP-HP

Le tribunal administratif de Paris vient de suspendre en référé la révocation de Madjoulina B. renvoyée pour port d'un calot. Une première victoire contre la campagne de harcèlement raciste

que la direction de l'hôpital mène depuis des mois en essayant d'interdire un dispositif hygiénique... au nom de l'hygiène. Un argument trouvé à la dernière minute et qui dissimule bien mal le fond islamophobe de leur offensive.

## La police de Trump tue

Le 7 janvier, une mère de famille de 37 ans, René Nicole Good, a été tuée à Minneapolis au cours d'une rafle par un policier de l'ICE, la police fédérale de l'immigration. À l'annonce de ce crime, des milliers d'habitants de Minneapolis sont descendus par milliers dans la rue et, depuis, les manifestations se sont multipliées dans le pays. C'était déjà à Minneapolis qu'avait été assassiné George Floyd en 2020, ce qui avait entraîné protestations et émeutes dans tous les États-Unis.

## Iran : d'autres chah à fouetter

Alors que dans tout le pays les manifestations contre le régime des mollahs se poursuivent, les impérialistes ne perdent pas de temps. Le fils du chah, Reza Pahlavi (en exil aux États-Unis depuis la révolution de 1979), tente de s'imposer comme une alternative à la république islamique, avec le soutien de Trump. Le régime que son père dirigeait était pourtant tout aussi féroce envers les oppositions que celui des mollah. Son secret pour être ainsi soutenu par les puissants, c'est qu'il était plus favorable aux affaires avec le monde occidental. Encore une belle leçon de démocratie.